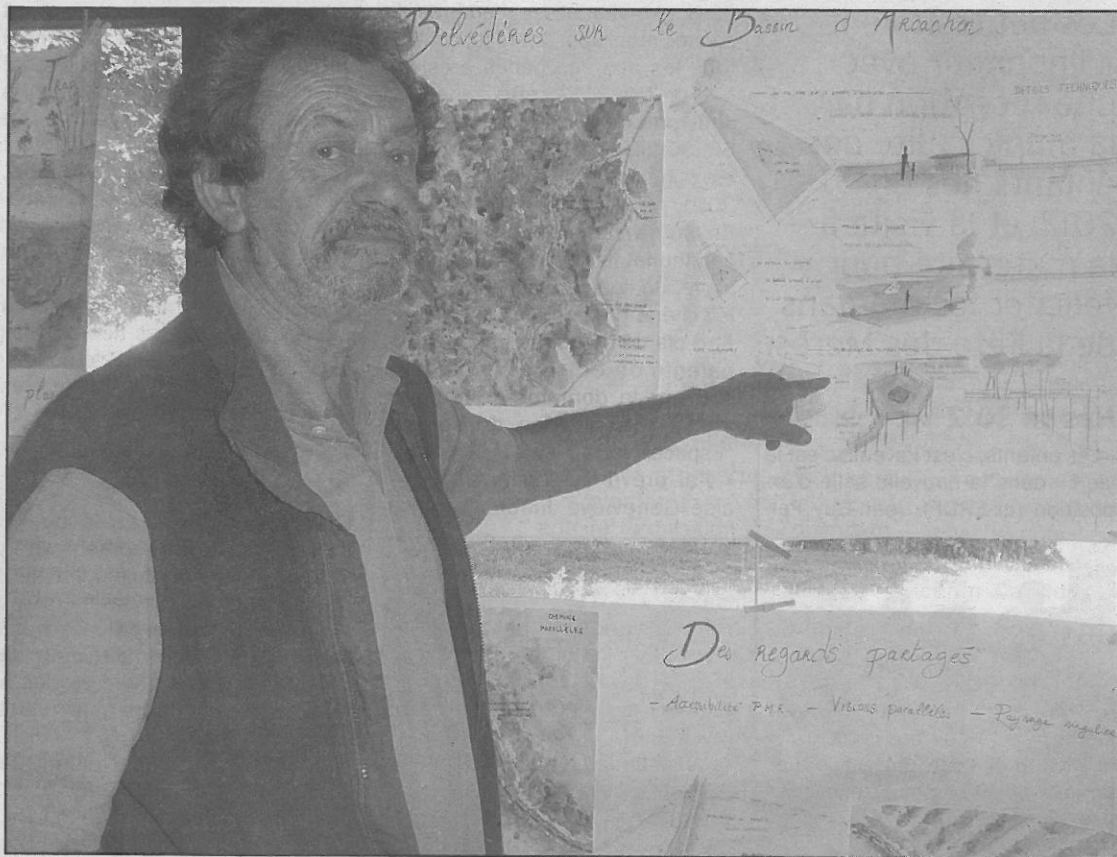


## ENVIRONNEMENT

# Comment rendre la nature accessible à tous ?

La médiathèque et le foyer Alice-Girou présentent les travaux des étudiants en architecture pour un parcours accessible à tous, fauteuils compris, sur la Réserve des prés-salés.

Depuis le mois de février, trente-deux étudiants de l'École nationale supérieure d'architecture et de paysage de Bordeaux travaillent sur un projet de parcours accessible à tous sur la Réserve naturelle des prés-salés d'Arès-Lège. Car les espaces naturels ne sont pas toujours faciles d'accès pour les personnes en fauteuil, comme pour les personnes âgées par exemple. L'idée est de proposer un cheminement et des activités à tous les visiteurs, même s'ils ont des handicaps, qu'il s'agisse de marche, vue ou ouïe. L'idée mûrit depuis plus de trois ans, à l'initiative de Bernard Mallet, président de Cap termer. Le projet est désormais inscrit dans le plan de gestion de la Réserve naturelle nationale par l'ONCFS, Office national de la chasse et de la faune sauvage. Les résidents du foyer Alice-Girou à Lège, infirmes moteurs cérébraux, sont partenaires du projet. Ils sont venus plusieurs fois à la cabane du résinier et sont bien placés pour faire part de leurs remarques ! Le dossier a séduit des enseignants de l'ENSAP de Bordeaux, qui ont demandé un « exercice pédagogique » sur le sujet à leurs étudiants, destinés à devenir paysagistes, en première année mais déjà titulaires d'un Bac + 2. Les étudiants sont venus et revenus. Et Bernard Mallet s'est rendu à leur école à Bordeaux à quatre reprises. Ils ont travaillé pendant un semestre, tous les lundis, sur cet « exercice de projets de paysages », dessinés, avec plans,



**Les projets des étudiants se présentent sous formes de dessins aquarellés annotés, avec plans, vues perspectives, croquis d'ambiance et éléments de réalisation, souvent très fouillés et très aboutis...**

vues perspectives, croquis d'ambiance et éléments de réalisation. Cette sorte de « concours d'idées » est actuellement présentée à la médiathèque de Petit-Piquey et au foyer Alice-Girou. L'exposition à la médiathèque sera clôturée le samedi 1er juin à 18h30 autour du verre de l'amitié et celle du foyer après les Handis'olympiades du 8 juin.

## Des idées à retenir : pontons, belvédère, parking...

Les projets ont pris en compte deux lieux de départ possibles : au port ostréicole d'Arès et à la cabane du résinier. Ils développent plusieurs thématiques différentes et Bernard Mallet espère que certaines idées seront retenues par le bureau d'études qui travaille sur le dossier. Par exemple

l'aménagement de pontons sur le parcours, des stations qui rentrent dans le paysage et permettent de voir des parties non accessibles aujourd'hui, des corridors végétaux, des sièges et banquettes intégrées dans le cheminement, ou encore les solutions parking, comme à Arès, où des étudiants ont proposé de garer les voitures plus loin, sauf pour les handicapés, et de valoriser le paysage du port. Certains ont été particulièrement intéressés par les réservoirs à poissons, où ils ont imaginé des accès, avec des vues dégagées sur les deux côtés au niveau des écluses. Au bord du canal, d'autres ont proposé des assises-garde-corps en sacs de coquilles, rappelant les pits à pibales, avec aussi l'aménagement de certains pits. L'ancien ball-trap a également retenu l'attention des étudiants, qui y voient bien un belvédère,

accessible avec une rampe en pente douce. La table d'interprétation sur la dune pourrait elle aussi être valorisée, avec une avancée. Autres idées : nommer les lieux afin de se les approprier... Tout est noté et dessiné : les clairières, les corridors végétaux, les respirations, la luminosité... Avec des titres évocateurs : « Fenêtres ouvertes sur les prés-salés », « Des regards partagés », « Belvédère sur le bassin d'Arcachon », « Balcon sur la rivière... » Trente-deux petits bijoux de dessins aquarellés, souvent très fouillés et très aboutis... Parmi les trois stagiaires accueillis comme chaque année par Cap termer, une étudiante en vie sociale va faire une synthèse des idées des étudiants pendant trois semaines, pour compléter le dossier.